

LE MEDLEY DES OISEAUX

[Tapez le sous-titre du document]

06/11/2002

« La Débandade » chœur d'hommes de Franois

Costumes:

Pantalon de survêtement noir très très large

Gants blancs

Te shirt noir

DISPOSITION : JLUC – JIPE – ALAIN – CHRISTIAN – DOM

PRESENTATION.... **DOM**

« A présent nous allons nous adresser particulièrement à vous, Mesdames, pour évoquer, avec une petite pointe d'humour, ces petites choses que vous aimez tant, ces petites bêtes si souvent enfermées dans des habitacles trop exigus.

Voici « LES PETITS OISEAUX

Déjà, à l'école maternelle nous avons tous chanté en chœur :

ALAIN « Cui, Cui, Cui - Cui, Cui, Cui Le pe-tit ois-eau jo-li »

TOUS « Cui, Cui, Cui - Cui, Cui, Cui » (3 voix)

ALAIN : QUEL ENTHOUSIASME ! Merci de vos applaudissements nourris et spontanés !

DOM Attention... ça commence à se gâter avec Pierre PERRET

JIPE : **ouvrez ouvrez ...la cage aux oiseaux**

Tous les choristes ouvrent leur pantalon

« Re-gar-dez les s'en-vo-ler, là-haut »

Tous la tête de bas en haut

« Mes p'tites dames si vous vo-yez

Un p'tit oi-seau pri-son-nier

Ou-vrez-lui la por-te vers la li-ber-té »

DOM Bien avant Pierre PERRET, Gilbert BECAUD nous avait vanté les qualités De sa petite merveille...

ALAIN : « Ce ma-tin là, en s'é-veil-lant
Il é-tait beau, il é-tait grand
Il s'é-ti-rait tout dou-ce-ment
Dans un py-ja-ma bien trop grand

TOUS Ce p'tit oi-seau de tou-tes les cou-leurs ouvrir
Ce p'tit oi-seau de tou-tes les cou-leurs » fermer sur ...leurs

DOM « et BREL, le grand Jacques, qui le supplie de ne pas le quitter, souvenez-vous... »

ALAIN « Ne me quit-te pas, ne me quit-te pas (chacun à son tour
T'as pu t'ou-bli-er, mais je n't'en veux pas on regarde dans le
Ou-bli-er le temps des « mal-en-ten-dus » pantalon
Quand t'a-vais be-soin, je n'te cro-yais plus d'Alain)
Ou-blier ce temps où t'é-tait pres-sé l'im-por-tant
c'é-tait de « par-tir pis-ser »

DOM « Pardon : de par-ti-ci-per ! »

TOUS « Ne le quit-te pas, ne le quit-te pas, ne le quit-te pas ! »

DOVI

Rappelez-vous, les plus anciens : vous avez tous vibré en entendant cette voix gouailleuse, éraillée de Michel Simon. Vous savez ce qu'il chantait ?

ALAIN

« Je m'souviens qu'un jour
Tu étais sorti
Pour te dégourdir
Et puis prendre l'air
Tu tremblais déjà
Et voilà pourquoi
T'as pas pu pisser
Sans tout m'extricler.
Il est épatant ce p'tit oiseau là
Il n'en a pas l'air
Mais il est comme ça
En pomme d'arrosoir, je vous l'assure
Y'en a pas deux comme ça »

DOVI

Et on ne peut pas terminer cette évocation sans réécouter la voix cristalline du grand maître de l'opérette, celui qui chantait comme un Rossignol. Vous allez le reconnaître, le grand Luis Mariano...

ALAIN

Tu é-tais au-tre-fois, vi-gou-reux comme un roi
Ho-no-rant ta prin-ces-se. En-fer-mé tout le jour
Dans un cal'çon trop court, tu t'en-nu-yais tou-jours.
Un jour pre-nant son vol, ce gen-til ros-si-gnol
Re-trou-va sa prin-ces-se « je t'ap-por-te l'es-poir
Et c'est pour te re-voir, que je chan-te le soir ! »

TOUS

Rossignol, rossignol de mes amours
Dès que minuit sonnera, le cal'çon s'envolera
Et l'amour viendra peut-être

Ce soir sous ma fe-nê-tre , re-vient gen-til ros-si-gnol !
ROS-SI-GNOL ROS-SI-GNOL !